



Le livret du super héraut

Nom et prénom :



Ce livret a pour but de te faire découvrir la science des armoiries, l'**héraldique**, à travers les plafonds peints médiévaux conservés en Occitanie. En t'immergeant dans la société médiévale, tu pourras te familiariser avec la culture visuelle et matérielle de la période. Pour cela, le livret propose plusieurs activités te permettant de mettre en application les connaissances acquises de façon ludique : coloriage d'armoiries pour apprendre les termes du blason, création de ta propre armoirie en tant qu'image de soi. Tu pourras ainsi acquérir les codes iconographiques et stylistiques de l'art médiéval !



Cavaliers peints sur les sous-faces d'un plancher (Maison dite de Bérenger Mage, Lagrasse). (c) G. Puchal/RCPPM

Qu'est-ce qu'une armoirie ?

Définition

L'héraldique est l'étude des **armoiries**, c'est-à-dire des emblèmes composés de couleurs vives et de figures géométriques et animales stylisés et aux formes simples. Ces symboles, au vocabulaire et à l'organisation codifiées, répondent à un certain nombre de règles.



D'où viennent les armoiries ?

Elles apparaissent au début du milieu du 12e siècle sur les champs de bataille et les tournois pour identifier les soldats de chaque camp dont les armures dissimulent désormais le visage. Elles auraient donc d'abord un usage militaire et marqueraient l'autorité féodale avec leur développement sur les **bannières**.

Par la suite, elles vont apparaître sur les boucliers et s'élargir à l'élite militaire (la chevalerie). À partir du milieu du 13e siècle, les armoiries se répandent dans l'ensemble de la société médiévale, n'étant plus exclusive aux seigneurs. Les femmes, les évêques, les marchands, les riches paysans, les communautés religieuses et laïques s'emparent peu à peu de ces emblèmes. Les armoiries deviennent alors des signes d'identité sociale, non réservées à la noblesse.

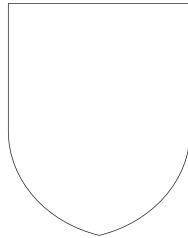
Les couleurs en héraldique

Depuis le 15e siècle, l'ensemble des couleurs utilisées en héraldique sont appelées les **émaux** (émail au singulier). Ils sont divisés en deux groupes : les **métaux** et les **couleurs**. Chacun possède des noms particuliers :

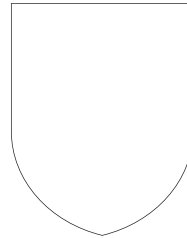
- pour les métaux : l'or et l'argent
- pour les couleurs : le gueules, l'azur, le sinople et le sable

À toi de compléter et colorier cet aide-mémoire

Les métaux :

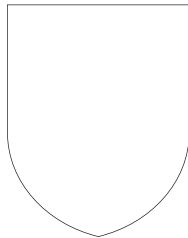


.....

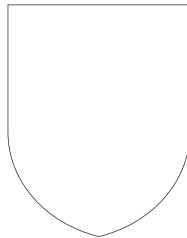


.....

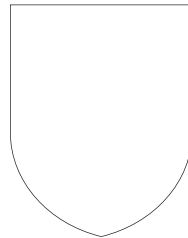
Les couleurs :



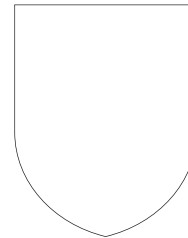
.....



.....



.....

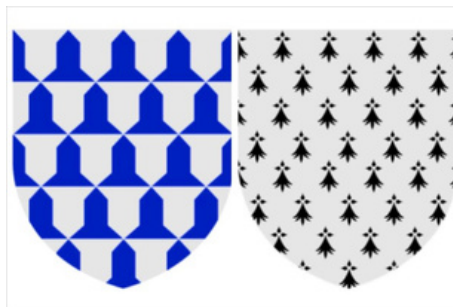


.....

Les couleurs héraldiques sont réglementées par la contrariété des émaux, qui interdit de superposer deux émaux issus du même groupes (deux **couleurs** ou deux **métaux** l'un sur l'autre). Il existe toutefois des exceptions : on parle alors d'**armes à enquerre**.



Il existe également deux fourrures fréquemment utilisées. Il s'agit du vair et de l'hermine.



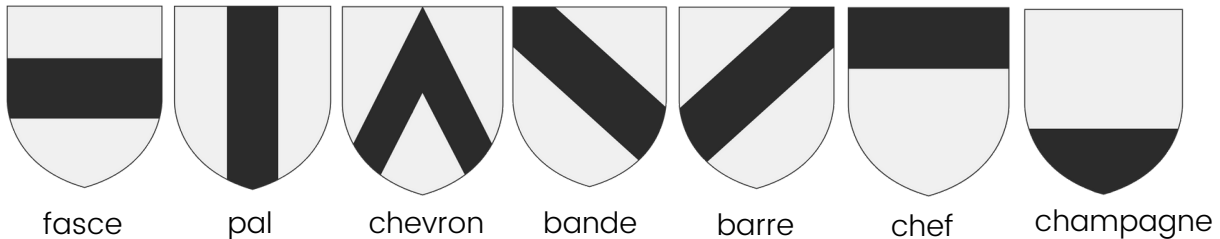
vair

hermine

La structure des armoiries

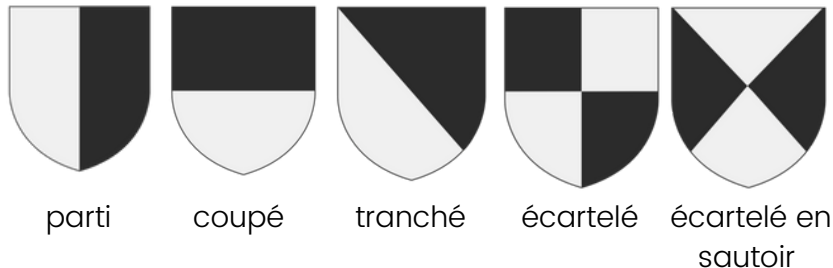
- Les pièces honorables

Ces formes géométriques permettent d'organiser l'écu, tout en laissant le **champ** visible. Elles peuvent être "accompagnées" ou "chargées" de meubles.



- Les partitions

Elles permettent de diviser l'écu pour associer plusieurs armoiries. Elles servent souvent à marquer des alliances ou la possession de plusieurs territoires par une même famille.



- Les meubles

Il s'agit de l'ensemble des figures non géométriques comprises dans un blason. Elles sont très variées : animaux, végétaux, objets, etc. Certains de ces meubles ont une valeur symbolique particulière et sont donc plus utilisés que d'autres comme le lion ou l'aigle. Leur emplacement et leur nombre au sein d'un même écu est très variable. Voici quelques exemples :



aigle



dauphin



lion



léopard



besants



étoiles



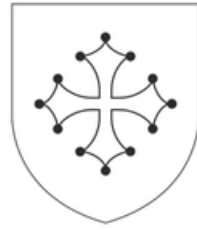
fleur de lis



croix ancrée



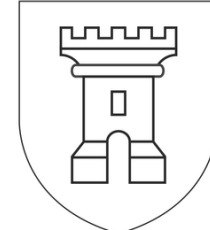
croix pattée



croix raimondine



cor



tour

D'autres meubles existent : cheval, dragon, rose, épée, croissant, château et bien d'autres encore ! C'est à travers les meubles et leurs associations que chaque famille crée sa propre armoirie. Même certains personnages légendaires en possèdent.



Armoiries du roi David, de Judas Macabés, du roi Arthur et de Charlemagne. El Armorial Catalan de Steve Tamborino, XVIe siècle, Bibliothèque municipale de Toulouse, Ms. 798

Comment lire une armoirie ?

Les armoiries se lisent comme un mille-feuille. Le plus souvent, elles sont représentées sous la forme d'un **écu**. Celui-ci se regarde comme une figure humaine : son flanc dextre se trouve à notre gauche et son flanc senestre à notre droite.

L'écu se compose d'un **champ**, c'est-à-dire d'une surface sur laquelle s'organise les différentes **pièces** et **meubles**. Une armoirie se lit donc par strate : tout d'abord le champ avec soit sa couleur, soit le nom de la partition, puis les différentes figures ou meubles qui se superposent.

Exemple :



D'argent à la croix de gueules



D'azur à trois rocs d'échiquier d'or, posés 2 et 1



Écartelé, en 1 et 4, d'azur à trois fleur de lis d'or, en 2 et 3 d'or au dauphin d'azur

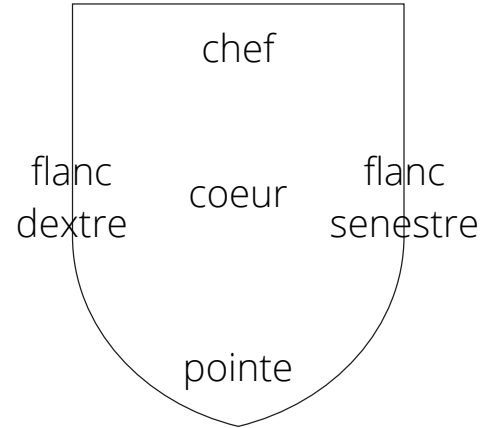
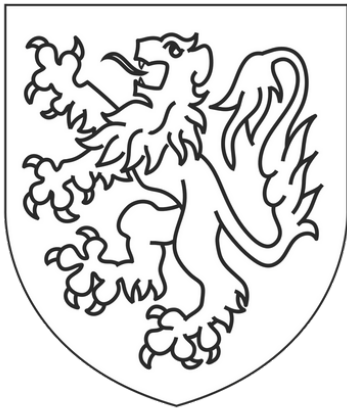
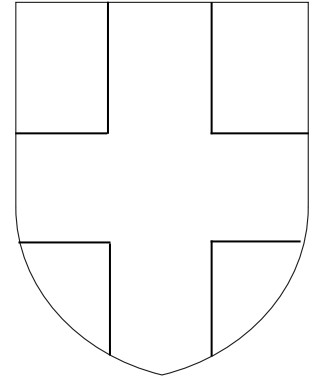
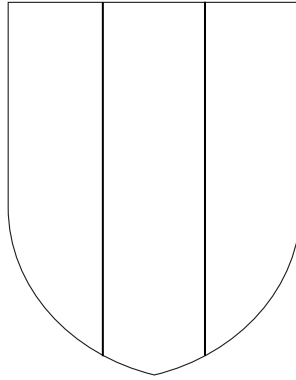
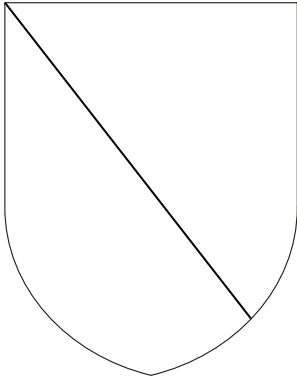
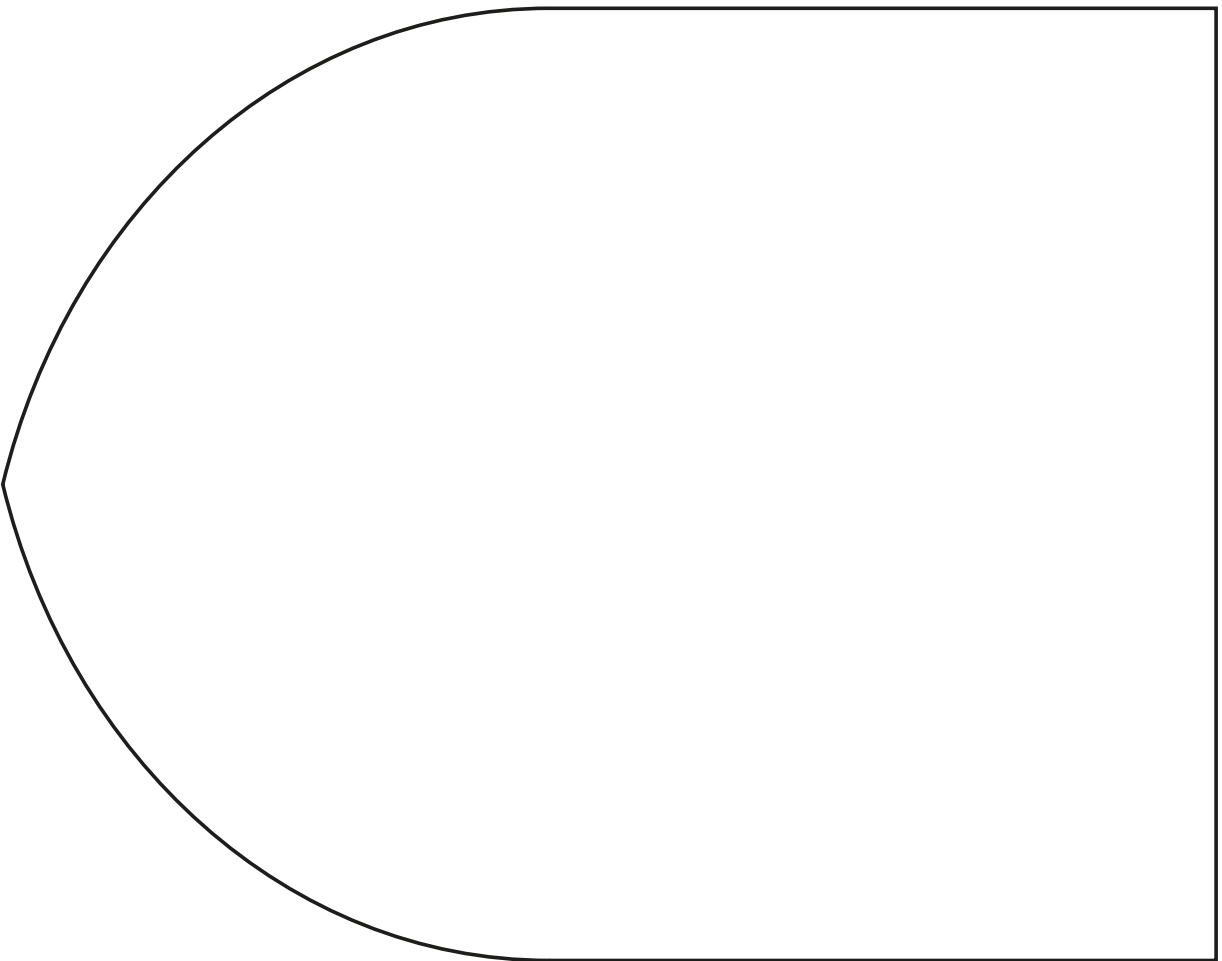


Schéma de l'organisation d'un écu

À toi de colorier et de décrire ces armoiries



Crée et colorie tes propres armoiries avec cet écu



Les armoiries dans les plafonds peints

L'étude des armoiries dans un plafond peint a trois principaux intérêts :

- Identifier les personnages importants d'un décor

La société médiévale est une société de l'apparence où les images se trouvent partout. Les décors des maisons et châteaux témoignent de la richesse du propriétaire en le mettant en avant. L'identification des armoiries permet de comprendre les relations sociales qui pouvaient exister entre le **commanditaire** d'un décor et ses contemporains. Ces armoiries peuvent avoir une dimension symbolique importante en raison du prestige de leurs possesseurs. Avec ce type de décor, le propriétaire met également en avant les valeurs politiques et culturelles auxquelles il adhère.



- Dater un décor

Après avoir identifier les propriétaires des différentes armoiries d'un décor, il est possible de dater la réalisation des peintures grâce aux données obtenues. Pour cela, l'historien croise l'ensemble des datations récoltées (dates de vie et de mort d'un individu, dates de règnes, dates de fonction d'un évêque, etc.). Il obtient alors une fourchette durant laquelle le décor a pu être réalisé. Dans le cas des plafonds peints, la datation par l'héraldique peut être confrontée à celle obtenue par **dendrochronologie**. Ainsi, il est parfois possible de préciser davantage les datations, de confirmer ou infirmer certaines hypothèses. Une véritable enquête est alors conduite par le chercheur !

- Décrypter la hiérarchie des espaces

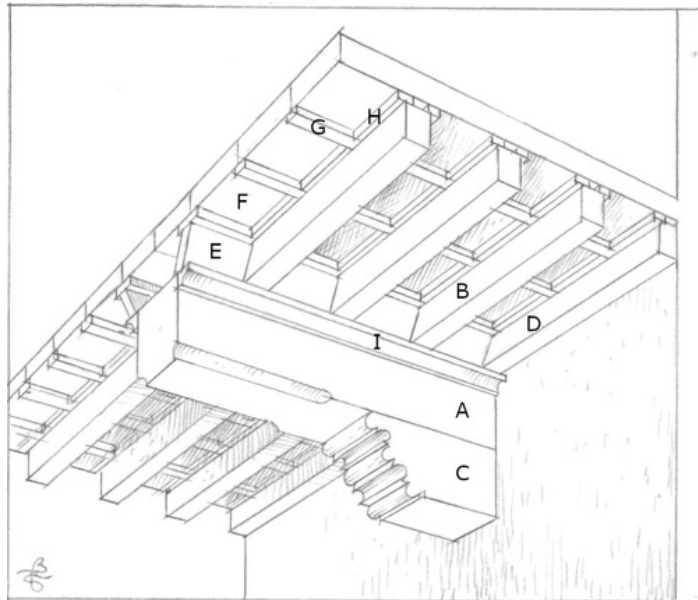
Dans le cadre d'un plafond peint, il est nécessaire de situer chaque closoir au sein du plafond afin de déterminer les relations qui peuvent exister entre le décor et l'architecture, et entre les **closoirs** eux-mêmes. Il est alors possible de voir quelles armoiries sont mises en avant, de quelle manière, permettant de déterminer l'existence d'un ou plusieurs discours. Dans une salle, certains emplacements sont ainsi privilégiés pour peindre les écus des personnes importantes de l'époque : la cheminée, les axes de circulation principaux, l'entrée de la salle ...

Château des archevêques de Narbonne, Capestang (c) G. Puchal/RCPPM



Qu'est-ce qu'un plafond peint ?

C'est une structure en bois couvrant un espace clos ou ouvert. Elle se compose de plusieurs éléments, dont les principaux sont les poutres, les solives et les **closoirs**. Ces derniers reçoivent le plus souvent un décor peint très coloré et aux thèmes iconographiques variés. Les plus anciens plafonds conservés datent du milieu 12^e siècle. On en retrouve sur l'ensemble de l'arc méditerranéen (en Espagne, en France, en Italie), mais également au Royaume-Uni ou encore à Chypre. Ils sont présents à la fois dans les édifices religieux, églises ou abbayes, et dans l'habitat domestique.



- A : Poutre
- B : Solive
- C : Console
- D : Planche de rive
- E : Closoir
- F : Planche de sous-face
- G : Linteau couvre-joint
- H : Faux couvre-joint
- I : Corniche, cimaise

Quelles images trouvent-on sur un plafond ?

Les plafonds peints décorent l'environnement quotidien des médiévaux (les personnes vivant au Moyen Âge). Ils sont le support d'images très variées qui reflètent à la fois les mentalités et le goût de chaque époque. Parmi ces images, on peut observer des végétaux et des animaux, inspirés de l'environnement réel, ou des êtres fantastiques issus de mythes et de récits de voyage. Les hybrides, qui mélangent plusieurs créatures parfois humaines, parfois animales, occupent également une place importantes.

Au cours du 15^e siècle, ils côtoient les visages d'hommes et de femmes, donnant à voir une image complète de la société médiévale. L'écriture apparaît sur les plafonds au même moment. Les proverbes sont souvent là pour évoquer la dimension moralisatrice des images peintes. Enfin, les **armoiries** sont omniprésentes, tant pour mettre en avant le commanditaire du plafond que pour évoquer son réseau social.



Château de Capestang (c) G. Puchal/RCPPM et Hôtel de Brignac, Montagnac (c) C. Lejeune

Pourquoi les étudier ?

- Le travail de l'historien et de l'historien de l'art

L'étude des plafonds peints est importante, car ils constituent un précieux témoignage de la culture matérielle du Moyen Âge. Pour l'historien et l'historien de l'art, ils sont des sources inestimables de la production artistique de l'époque. Ils témoignent des évolutions de la société, des mentalités.

Leur étude amène à nous poser de nombreuses questions : comment les plafonds étaient fabriqués ? Comment les images étaient choisies ? Quelles significations avaient-elles ?



Maison rue Foy, Lagrasse (c) AD11 et Maison privée à Lagrasse (c) G. Puchal/RCPPM

- Un patrimoine en danger à protéger

Les plafonds peints font l'objet de nombreuses destructions en raison de leurs matériaux extrêmement fragiles et du manque de sensibilisation auprès du public. En effet, les plafonds sont construits en bois les rendant vulnérables aux intempéries (dégâts des eaux, incendies), mais également aux nuisibles (insectes xylophages - qui mangent le bois -, oiseaux, etc.). La peinture, souvent réalisée à la **détrempe**, est également sensible au temps. Il est donc important de veiller à de bonnes conditions de conservation pour préserver ce patrimoine aux futures générations. C'est le rôle du conservateur de veiller à cela. Dans le cas d'édifices privés, leurs propriétaires peuvent être dans l'obligation de préserver les plafonds lorsque ces derniers font l'objet d'une protection au titre des Monuments historiques.



Glossaire

Armoirie : ensemble des éléments (émaux, meubles) qui composent un écu.

Armorial : livre compilant des armoiries avec un dessin et/ou une description.

Bannière : étendard de forme rectangulaire ou carré utilisé lors des batailles ou des tournois.

Blasonner : décrire une armoirie ou la dessiner.

Closoir : planchette de bois insérée en oblique entre les solives. Il évite la torsion de ces dernières.

Commanditaire : personne qui commande une oeuvre d'art.

Dendrochronologie : technique de datation par l'étude des cernes des arbres.

Détrempe : technique de peinture mêlant des pigments broyés, de l'eau et de la colle animale ou végétale en liant.

Écu : renvoie au bouclier sur lequel était initialement peint les armoiries.

Héraut : officier public annonçant les combattants lors d'un tournoi en faisant la description de leurs armoiries.

Solives : ensemble de pièces de charpente posées horizontalement aux poutres ou fichées directement dans les murs opposés. Elles supportent généralement le plancher.

Association RCPPM

mail : plafondspeints@sfr.fr

<http://rcppm.org/blog/>

Réalisation et écriture :

Marion Ortiz

Sous la coordination de

Valérie Dumoulin